



FAIRE DURER LES FAÇADES RURALES MEUSIENNES

Respect
Entretien
Adaptations contemporaines

Faire durer les façades rurales meusiennes

Pour affirmer le caractère de nos villages

La maison meusienne est un élément fondamental de notre patrimoine et c'est grâce à la diversité de ses façades que s'affiche et se perpétue l'identité propre à chacune des petites régions constituant la riche mosaïque de notre département.

Néanmoins, malgré la valeur architecturale et la mémoire qu'elle recèle, la maison de nos villages est menacée par les mutations du monde rural. Le dépeuplement des campagnes rend inutiles des bâtiments, parfois abandonnés à des habitants n'ayant pas toujours conscience de leur valeur ou ne s'en préoccupant guère.

Pour redynamiser ce patrimoine ancien, abandonné ou non, il faut l'adapter pleinement au quotidien et aux nouvelles formes de vie des habitants d'aujourd'hui.

Après la diffusion du premier guide « Faire durer la maison rurale meusienne », le présent cahier se veut un outil pour respecter et réussir l'entretien et la valorisation de ces maisons par l'apport de solutions architecturales contemporaines qui ne trahissent pas l'esprit initié par les bâtisseurs d'autrefois.

Dominique Maréchal
Président du CAUE de la Meuse

Couverture :
Mognéville et verticalement, Brizeaux, Taillancourt, Laimont, Velosnes

Le CAUE de la Meuse

Vous avez un projet de construction, de réhabilitation ou de toute autre nature... les architectes conseillers du CAUE sont à votre disposition gratuitement.

Les architectes du CAUE interviennent sur demande, le plus tôt possible avant toute démarche. Ils vous conseillent sur votre projet sans faire de maîtrise d'œuvre.

Un architecte conseiller viendra sur place pour vous expliquer et vous orienter vers la solution la plus satisfaisante. Ses propositions intègrent le développement durable dont les économies d'énergie, en conciliant vos attentes et l'intérêt général.

En consultant un architecte du CAUE, vous vous donnez les moyens de réussir votre projet.



Beaulieu-en-Argonne



Nançois-le-Grand

Buxières-sous-les-Côtes



SOMMAIRE

Entretien des façades rurales, affirmer leur identité

Vocabulaire	4
Entretien des façades rurales, affirmer leur identité	5
Respecter la maçonnerie de moellons	6
Choisir l'enduit adapté	8
Valoriser la pierre de taille	10
Pan de bois et bardage, des exceptions locales	12
La brique, le matériau de la Reconstruction	13
La toiture, la « cinquième façade » de la maison	14
Les couleurs, le « tonus » de la façade	15

Moderniser les façades rurales, lumière naturelle et respect des formes

Vocabulaire	16
Les modifications de la façade	18
Les apports de lumière naturelle	20
La juste proportion des ouvertures	22
La porte de grange	23
Intégrer la porte de grange à l'habitation	24
Modifier la porte de grange	25

Patrimoine et modernité, vers un nouvel usage de la façade sur rue vers un nouvel usage de la façade arrière

26
27

S'informer

Des organismes compétents sont à votre disposition pour vous conseiller dans les domaines de l'architecture, du patrimoine et de la réhabilitation thermique :

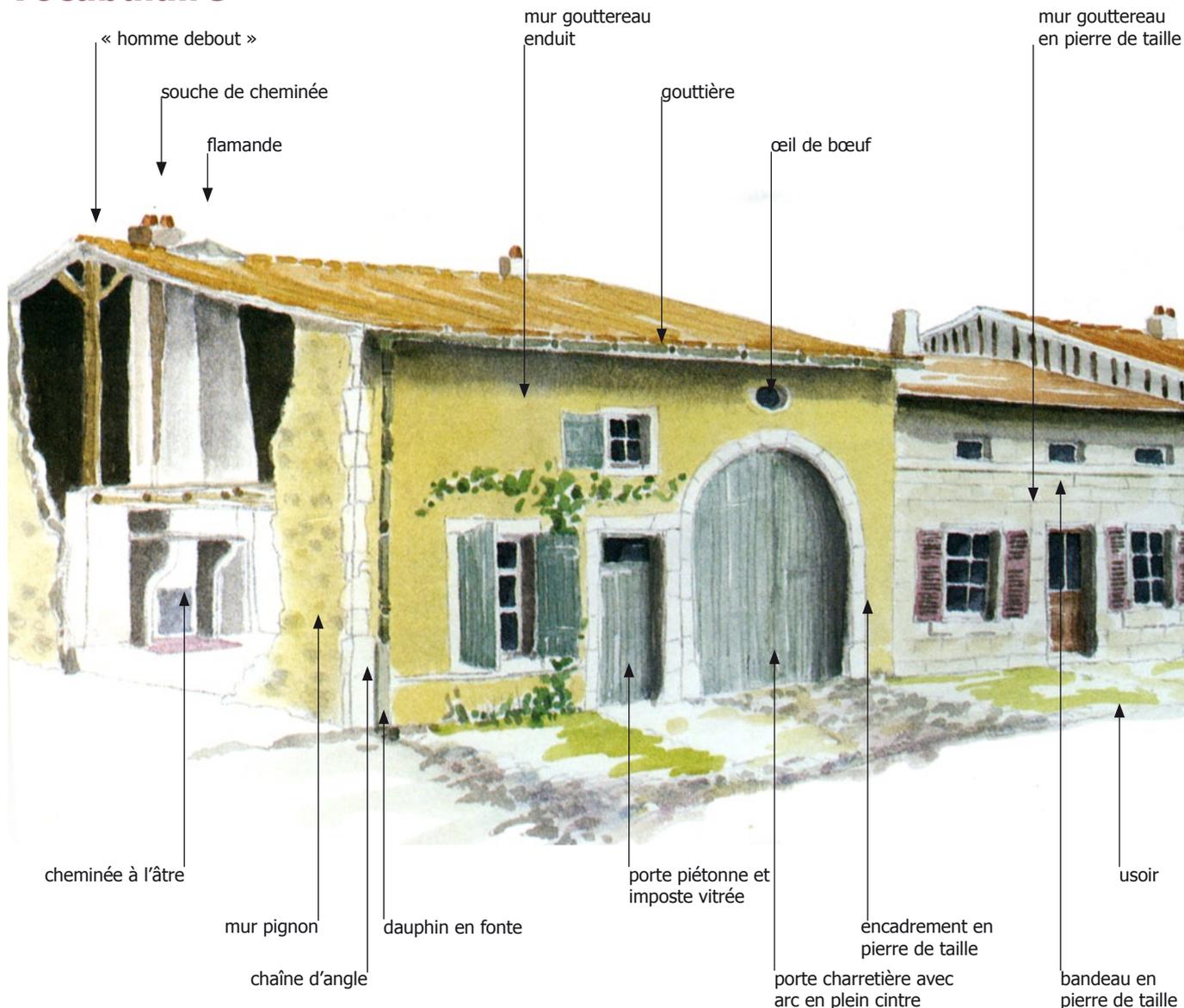
- le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE),
- le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP),
- la Direction Départementale des Territoires (DDT) ainsi que les mairies peuvent vous informer sur les démarches administratives incontournables ainsi que la réglementation,
- les associations de sauvegarde du patrimoine...

Vous pouvez faire le choix de **confier votre projet à un architecte libéral**, seul professionnel de la construction à apporter une compétence globale sur le projet. Il peut vous accompagner de la conception du projet à la réception des travaux.

Gondrecourt-le-Château



Vocabulaire



- Arc plein cintre :** courbure en demi-cercle d'un arc ou d'une voûte.
- Chaîne d'angle :** ensemble en pierre de taille harpé, c'est-à-dire disposé en alternance de pierres longues et courtes pour former l'angle d'un mur. On parle de « chaîne droite » quand le harpage est caché par l'enduit.
- Dauphin :** élément généralement en fonte, constituant la partie inférieure d'un tuyau de descente d'eaux pluviales.
- Oeil de bœuf :** petite baie de forme circulaire ou ovale.
- Flamande :** sorte de puits de lumière ouvert dans le toit pour éclairer la cuisine de la maison lorraine qui est traditionnellement une pièce borgne.
- Gouttière :** dispositif établi à la base d'un pan de toiture pour recueillir les eaux pluviales et les diriger vers un tuyau de descente.
- Homme debout :** poteau porteur principal de la toiture d'une ferme lorraine.
- Imposte :** partie, vitrée ou non, située entre le plafond et la partie supérieure des vantaux d'une fenêtre ou d'une porte.
- Mur pignon :** mur destiné à porter les deux versants d'un toit. Sa partie supérieure est généralement triangulaire.
- Mur gouttereau :** mur situé sous l'égout d'un pan de toiture. Il correspond au long-pan d'une maison par opposition au mur pignon.
- Souche de cheminée :** ouvrage de maçonnerie émergeant de la toiture pour contenir les conduits de fumée.

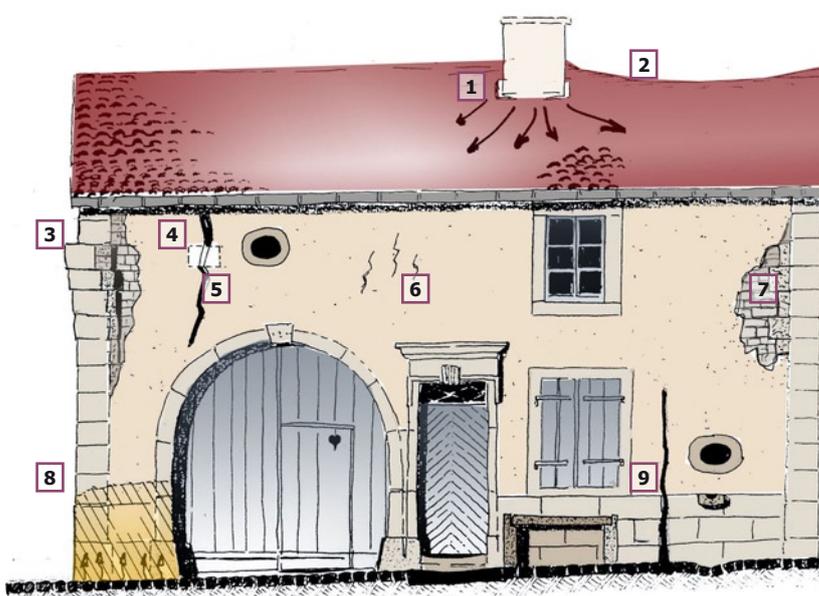
Entretien les façades rurales, affirmer leur identité

Le ravalement entretient les façades, il est indispensable à la bonne conservation des bâtiments. Lorsqu'il est réalisé dans les règles de l'art, il contribue à la sauvegarde du patrimoine et à la préservation de l'identité d'un territoire, offrant à tous un environnement construit plus agréable et plus accueillant.

Avant toute décision d'intervention, la réalisation d'un diagnostic est une étape incontournable. Établi par un professionnel, il permet de définir la nature et l'étendue des travaux à réaliser.

Causes fréquentes des problèmes des façades

- 1 Solin dégradé : (élément de jonction entre la toiture et ici la cheminée) source de fuites
- 2 Faîtière en « selle de cheval » : charpente fatiguée
- 3 Lésions au niveau de la chaîne d'angle : mauvais harpage de la pierre ou poussée du mur perpendiculaire
- 5 Fissure verticale ouverte vers le haut : indique une surcharge ou un affaiblissement de la charpente
- 6 Fissures superficielles n'affectant que l'enduit
- 7 Décollement et chute de l'enduit par une infiltration d'eau
- 8 Décoloration de l'enduit : remontée d'eau par capillarité, saturation du sol
- 9 Fissure ouverte vers le bas : indication d'un mouvement du sol ou des fondations



Les témoins en plâtre 4 sont des pièces de plâtre, fixées à cheval sur la fissure, qui permettent de contrôler son évolution. Ils doivent adhérer parfaitement au mur. Ils sont datés du jour de la pose et observés sur de longues périodes, de six mois à deux ans.

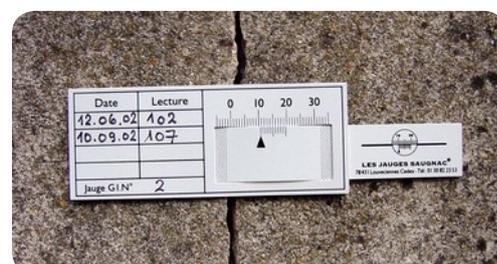
Si les témoins se fendillent ou sont décollés, la fissure est en évolution. L'intervention d'un professionnel, architecte ou entreprise qualifiée est indispensable.



Les témoins à lecture directe sont des dispositifs, avec platine et tirette en PVC permettant de mesurer et d'évaluer l'importance de la dégradation du mur.

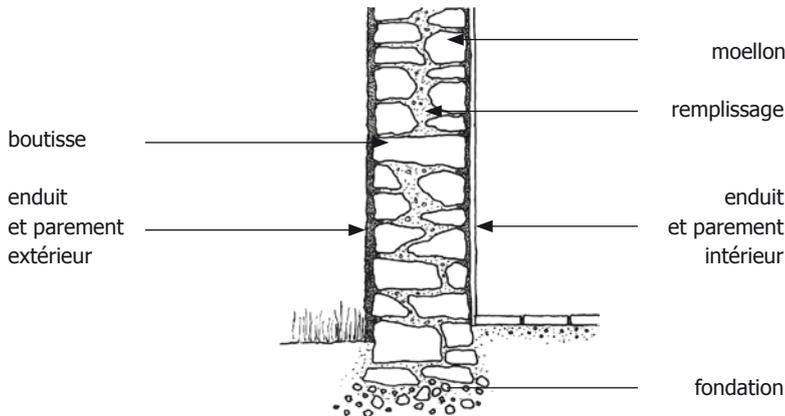
Si les témoins n'ont pas évolué, la fissure est stabilisée. L'entreprise de ravalement peut intervenir.

La disposition des témoins et leur interprétation est subtile. Mal situés, ils peuvent apporter des informations fausses. Il est donc conseillé de faire appel à des professionnels maîtrisant l'usage de ces équipements pour les installer.



Respecter la maçonnerie de moellons

Les moellons sont des blocs de pierre, plus ou moins réguliers, équarris sommairement. Matériau de base des murs anciens, ils diffèrent des pierres de taille par leur aspect brut et peu taillé. Leur mise en oeuvre n'est guère soignée car ils sont destinés à être recouverts, donc protégés, par un enduit à base de chaux.



Coupe schématique d'un mur de moellons

Le mur de moellons est constitué de deux parements de moellons solidarisés ponctuellement par des pierres traversantes appelées boutisses.

Les moellons des deux parements sont liés par un mortier à base de chaux. Le remplissage entre les parements est généralement un mélange d'argile, de sable argileux ou de terre grasse.



Quincy-Landzécourt, un cas particulier

Dans le nord-meusien et dans le sud à la limite de la Haute-Marne, là où les pierres ne sont pas gélives, il était courant de faire affleurer la face vue des moellons avec les pierres d'encadrement des portes et fenêtres. Dans ce cas l'enduit est appelé à « pierre-vue », il se résume à un simple garnissage (appelé aussi beurrage) des joints.

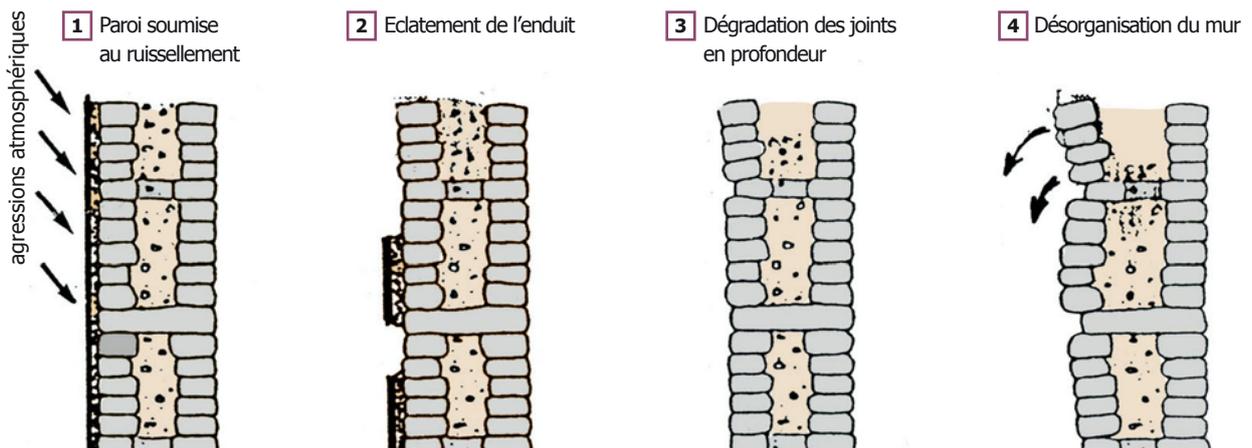
Un mur de moellons enduit est un mur qui respire. Le moellon est un matériau « vivant ». La règle de base est de le laisser respirer, à l'extérieur comme à l'intérieur. L'enduit, son revêtement protecteur, ne doit pas entraver cette respiration. Sont à proscrire les enduits imperméables, de type plastique ou non microporeux. Ne jamais enduire au ciment : seul convient un enduit dit « traditionnel » à base de chaux naturelle et de sable.

Un mur de moellons non enduit met la demeure en péril. Les pierres employées pour les murs de moellons ne proviennent pas de carrières nobles et sont souvent de mauvaise qualité. Elles peuvent être poreuses, absorber l'eau en hiver, éclater avec le gel : elles sont gélives.

En plus d'une perte esthétique, la chute ou la suppression de l'enduit crée des entrées d'eau qui fragilisent le mur. L'humidité traverse et se concentre dans l'habitation et les matériaux d'isolation.

Il est nécessaire de protéger les moellons par un enduit traditionnel au mortier de chaux qui évitera les dégradations en profondeur et favorisera la respiration.

Cycle de dégradation du mur due à l'action de l'eau



Les encadrements de fenêtres et de portes sont des éléments structurants mais aussi décoratifs. Qu'ils soient en pierre de taille, en brique ou en bois, ils sont caractéristiques de l'architecture traditionnelle.

Il ne faut ni enduire ni peindre les encadrements. Le cas échéant, ils peuvent être revêtus d'un badigeon de chaux.

Ils doivent être nettoyés et rester apparents.



Saint-Julien-sous-les-Côtes, façade aux pierres d'encadrement apparentes

Boutisses ou «bouteilles»

Sur les murs pignons apparaissent très souvent des pierres en saillie. Différentes explications sont données.

La première est constructive. Elle considère les boutisses comme des pierres traversant l'épaisseur du mur et qui assurent sa solidité en s'opposant à l'écartement des deux parements.

Une autre raison, plus pratique, donnait à ces pierres le rôle de console sur lesquelles l'échafaudage était appuyé.

Enfin, certains disent que le maçon montrait ainsi la générosité du propriétaire qui offrait une bouteille à chaque boutisse posée. Par ailleurs, le nombre élevé de boutisses dépassant du mur était, pour le propriétaire, une garantie de solidité du mur.

Poser de fausses boutisses en façade principale n'a pas de sens.



Baâlon, grange en moellons avec boutisses disposées très régulièrement

Vaudeville-le-Haut, mur pignon « à pierres vues »

Le traitement différencié des façades

En façade principale, le décroûtage ou décrépiçage systématique, et le rejointoiement à pierres apparentes des moellons sont déconseillés.

Sur les pignons et les façades arrières, on peut réaliser un enduit à pierres vues, après s'être assuré que les moellons sont de bonne qualité et non gélifs. Il s'agit d'un beurrage, ou remplissage des joints, avec un enduit à la chaux qui déborde largement jusqu'à recouvrir les moellons et laisse les plus grosses pierres partiellement visibles. Cette technique ne conviendra qu'aux murs des pignons et des façades arrières.



Choisir l'enduit adapté

L'enduit, c'est la peau du bâtiment. Réalisé à la chaux, il protège le mur et garantit sa bonne conservation car il le laisse respirer. Il a aussi un rôle esthétique en lui donnant sa couleur et sa texture. Il doit être parfaitement adapté à la nature des murs et à l'architecture de la maison.



gobetis corps d'enduit couche de finition

L'enduit traditionnel est constitué de trois couches :

- **Le gobetis** ou couche d'accrochage, très liquide, est constitué d'un mortier de sable fortement dosé en chaux. Il est projeté sur le mur avec une épaisseur maximum de 8 à 10 mm. Il permet de combler les joints entre les pierres.
- **Le corps d'enduit** ou dégrossi est constitué de sable plus faiblement dosé en chaux. Il corrige les défauts de planéité du mur, son épaisseur ne dépasse pas 15 à 20 mm.
- **La couche de finition** d'environ 5 mm est constituée de sable plus légèrement dosé en chaux. Elle donne à la façade son aspect final (texture et couleur). Elle affleure les pierres d'encadrement.



Enduit gratté

L'enduit donne son caractère à la façade.

La couleur est donnée par le sable de rivière ou de carrière et la quantité de chaux utilisée dans le mortier. Elle peut être éventuellement corrigée par l'ajout d'un pigment naturel (terre de Sienne calcinée ou naturelle, ocre, brique pilée...).

La texture est obtenue lors de la mise en œuvre de la couche de finition. Traditionnellement, elle peut présenter plusieurs aspects :

- **jeté truelle** : finition traditionnelle d'un aspect granuleux. Une mise en œuvre soignée impose un geste d'une parfaite régularité ;
- **lissé truelle** : le plat de la truelle passé délicatement donne un bel éclat aux façades ;
- **taloché fin** : aspect traditionnel le plus courant, la surface est lissée avec une taloche ;
- **feutré** : finition la plus fine, elle est plus délicate à réaliser, mais elle donne un aspect soyeux.



Enduit tyrolien

On trouve parfois d'autres aspects d'enduit :

- **beurré** ou « à pierre vue » : il est ressuyé à l'éponge ou frotté avec une brosse au même niveau que les moellons. C'est une finition basique pour des façades secondaires ;
- **gratté** : la surface est effleurée avec une taloche lardée de clous, une brosse en chiendent ou le tranchant de la truelle. Rare avant 1950, il est plutôt à réserver aux maisons de lotissement ;
- **tyrolien** : il est réalisé avec une tyrolienne. De texture granuleuse variable, il est la reprise moderne de l'enduit traditionnel réalisé au balai, une technique quasiment disparue. On le trouve généralement sur les constructions du XX^{ème} siècle.

Chute d'un enduit due à des attaques de salpêtre (sel de la pierre) remonté par capillarité



Les anomalies

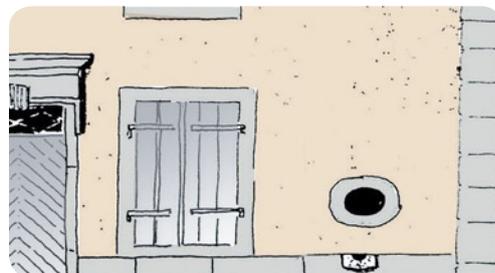
Les décollements sont dus à une mauvaise mise en œuvre de l'enduit, à un support inadapté ou à une agression extérieure. Il faut généralement dégarnir les zones endommagées, ragréer et enduire toute la façade au badigeon ou à l'enduit traditionnel pour uniformiser l'aspect du mur.

Les taches sont dues à l'humidité (infiltrations, remontées capillaires), aux efflorescences (salpêtre, sels) ou mousses, lichens... Avant d'entreprendre le ravalement, il faut rechercher les causes de ces dégradations : vérifier l'étanchéité des gouttières et des descentes d'eaux pluviales et le bon drainage des murs de soubassement. Ces diagnostics délicats sont à confier à des spécialistes qui prescriront le traitement adapté.

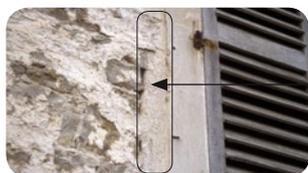
Le décroûtage systématique de l'enduit sur la façade est à proscrire.

Il constitue une double erreur :

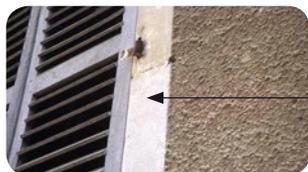
- technique, en mettant à nu des moellons de mauvaise qualité voire gélifs,
- éthique, en mettant au même rang le travail noble de la taille de pierre **1** les parties masquées **2** et celui plus humble de la taille du moellon **3**.



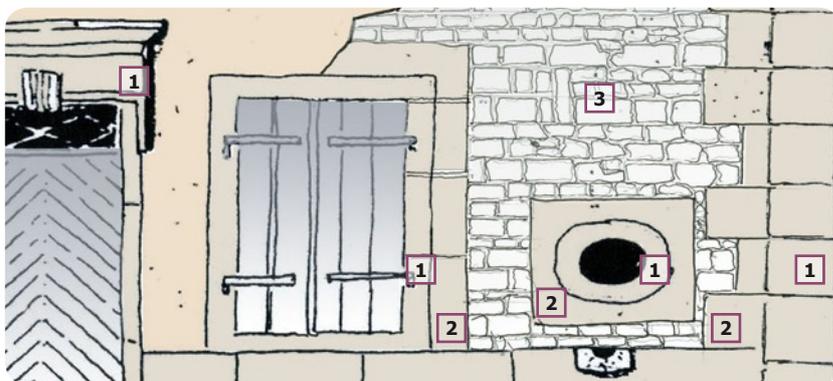
État souhaité dès l'origine



Une zone de la pierre du piédroit est bouchardée (marquée de stries) pour favoriser l'accrochage de l'enduit.



L'enduit s'arrête au même niveau que la pierre laissée apparente.



Les parties cachées des pierres de taille **2** et les moellons **3** doivent être enduits

Les avantages de l'enduit à la chaux :

- la perméabilité à l'air permet la respiration,
- l'imperméabilité à l'eau permet le ruissellement,
- l'élasticité évite fissures et faïençage,
- le mélange chaux et sable offre une grande variété de textures, de teintes et un aspect soyeux très agréable,
- il est naturellement fongicide,
- les trois couches d'enduit constituent une bonne protection du mur contre les chocs thermiques.



Salmagne, une façade enduite dans les règles de l'art

Recommandations pour une bonne conservation de l'enduit

Si l'enduit est simplement encrassé :

- Le lavage peut suffire au nettoyage d'un enduit en bon état mais sali.
- Le lavage à l'eau froide avec une brosse douce mais sans nettoyeur à haute pression est une solution très souple d'utilisation qui n'est pas abrasive.
- Taches noires et verdissements peuvent se traiter à l'aide d'un produit type antimousse de toiture (amonium quaternaire).

Si un simple nettoyage n'est pas suffisant, l'enduit traditionnel peut recevoir un badigeon (coloration à base de lait de chaux) fabriqué par l'artisan ou disponible prêt à l'emploi. Si la teinte n'est pas satisfaisante après le nettoyage, on pourra exceptionnellement appliquer une peinture minéralo-silicatée.

Si l'enduit est endommagé :

En cas de fissures, de décollement ou de manques, la reprise de l'enduit est souvent indispensable. Après un piquage soigné et une préparation du support qui devra être solide, propre et rugueux, l'enduit traditionnel pourra alors être appliqué. Il existe aussi des enduits industriels prédosés à la chaux, adaptés aux supports anciens résistants, qui s'appliquent en plusieurs couches, dont le vieillissement est presque aussi bon qu'un enduit préparé sur place.

Sur les murs plus récents en agglomérés de ciment, en brique de laitier ou en béton, l'enduit sera dit bâtard car il contiendra de la chaux et du ciment. Certains enduits industriels alliant respect des traditions anciennes et mise en oeuvre moderne peuvent convenir.

Ne jamais utiliser d'eau de Javel, qui se transforme en sel et ronge la pierre ou les enduits, **de détergents**, qui peuvent rendre la façade sensible à l'humidité **ou de jet d'eau à haute pression**, qui agresse la surface et accélère l'usure et l'encrassement des matériaux traditionnels.

Sur les murs anciens, il ne faut pas utiliser d'enduit monocouche ou contenant du ciment car il est imperméable à l'air, il bloque l'humidité à l'intérieur du mur, il manque de souplesse et donne un aspect terne à la façade.

Valoriser la pierre de taille

Élément noble de la façade, la pierre de taille est toujours apparente. Elle est fine et soignée. Son appareillage est régulier. Il ne faut jamais la peindre ni l'enduire.



Un moellon n'est pas une pierre de taille

Les moellons sont des pierres sommairement taillées **1**. Une couche épaisse de mortier est nécessaire pour assurer une bonne liaison entre les faces irrégulières **2**.

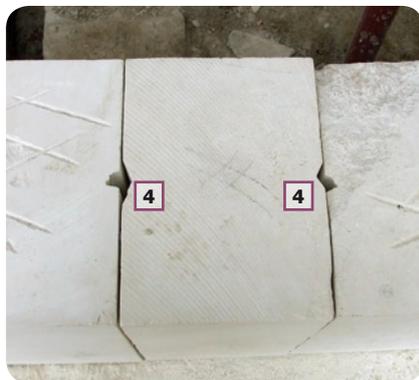


La pierre de taille

C'est un bloc de pierre « dressé » sur toutes ses faces qui sont taillées de manière à devenir planes. La solidité de la construction est accrue par l'adhérence des pierres entre elles.

L'art de confectionner les joints

Les joints sont les plus fins possibles afin d'éviter les pénétrations d'eau au cœur de la structure. La réalisation d'un joint entre deux blocs de pierre de taille s'effectue par la réalisation de chicanes appelées « abreuvoirs » **3** taillées sur les faces verticales et réalisées en vis-à-vis **4** favorisant la répartition parfaite du coulis de chaux **5** formant le joint.



Ville-sur-Saulx, une façade rurale en pierre de taille



Les façades rurales construites entièrement en pierre de taille, se trouvent généralement à proximité des zones d'extraction (Savonnières-en-Perthois, Brauvilliers, Brillon-en-Barrois, Euville, Lérrouville...).

Des petites carrières d'où est extraite la pierre de taille pour les soubassements, encadrements, chaînages, bandeaux, corniches et les décorations se rencontrent sur l'ensemble du département.

Le département de la Meuse comptait 328 carrières au XIX^{ème} siècle !

Recommandations pour la bonne conservation d'une façade en pierre de taille

Les réparations

Lors d'un ravalement, la pierre de taille est mise en valeur. Si elle est abîmée, elle est remplacée par une pierre de même nature, puis la façade est nettoyée.

Toute réparation s'effectue avant le nettoyage de la façade.

Quand les dégradations sont mineures, usures ou épaufrures (éclats accidentels), on conserve la pierre en reconstituant la partie dégradée avec un mélange de poudre de pierre, de sable et de chaux.

Lorsqu'une pierre est trop abîmée, on la remplace par une pierre de même provenance (épaisseur d'au moins 12 cm pour la résistance au gel) qui sera scellée au mortier de chaux.

Dans tous les cas, les joints seront reconstitués en utilisant un mélange de sable et de chaux, additionné éventuellement de poudre de pierre.



Cas d'une façade aux pierres d'appui **1** et jambages **2** altérés par des remontées capillaires et projection de sels de déneigement. Présence d'une restauration antérieure mal conduite **3** par placage d'une pierre d'épaisseur sous dimensionnée ne respectant pas les joints.

Le nettoyage

Le nettoyage des pierres s'effectue en dehors des périodes de gel.

La pierre peinte doit être décapée mécaniquement et laissée nue.

En fonction du degré de salissure de la façade et des caractéristiques de la pierre, différentes méthodes peuvent être utilisées :

- **la projection d'eau à basse pression** (celle du réseau). C'est le procédé le plus souple pour la pierre calcaire tendre ou dure. Sans action abrasive, il n'altère pas les arêtes vives et les reliefs de la pierre. On peut parfois, en complément, appliquer à la brosse douce un produit chimique neutre approprié à la qualité de la pierre. Les risques d'infiltrations demeurent. La projection d'eau surchauffée ne convient qu'aux calcaires durs, matériaux peu poreux, rares en Meuse.

- **l'hydrogommage** (grenailage par voie humide). Sous réserve de garantie de mise en œuvre, il est réservé aux parements très encrassés, en pierre dure. Ce procédé fortement abrasif, mélange de sable et d'eau, est à utiliser avec beaucoup de précautions car il détruit le calcin, protection naturelle de la surface de la pierre.

- D'autres techniques plus rares existent : le micro-sablage, la nébulisation, le laser... Très spécifiques, avec des contraintes importantes, elles nécessitent des opérateurs chevronnés. Elles sont prescrites par des spécialistes et correspondent à des cas très particuliers.

Hydrofuges ou produits reminéralisants peuvent être utilisés avec précautions pour protéger la pierre (problèmes d'aspect et de vieillissement). Les conseils d'un spécialiste sont indispensables.

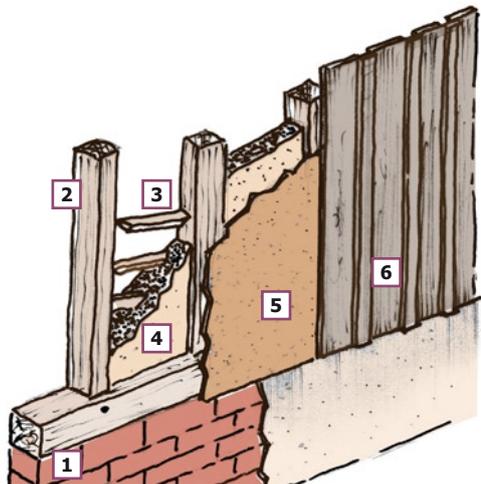
Le « chemin de fer » (râpe à pierre), la disqueuse, le sablage à sec, la vapeur, l'eau de Javel et l'eau à haute pression sont à proscrire.

Sauvigny, une façade en pierre de taille restaurée



Pan de bois et bardage, des exceptions localisées

Témoin d'un savoir-faire particulier et très ancien, il faut le sauvegarder et le mettre en valeur. Dans ces constructions, l'ossature est constituée d'assemblages traditionnels de pièces de bois qui en assurent la stabilité. La compétence du charpentier l'emporte sur celle du maçon. Le remplissage inséré entre les éléments porteurs, est en torchis ou en brique. On rencontre ces constructions dans l'ouest du département, notamment en Argonne.



La maison argonnaise se caractérise par une ossature en bois posée sur un solin **1**, soubassement de 30 cm de haut ou plus, constitué de briques, de gaize ou de blocs de pierre revêtus d'un enduit. Les potelets de l'ossature **2** sont rainurés ou percés de trous dans lesquels s'engagent des paleçons **3** (ou palançons), petits rondins refendus espacés de 15 à 20 cm.

Cette armature, appelée clayonnage, sert de support au torchis **4**, un mélange composé d'argile et de paille de seigle ou d'avoine.

Le pan de bois (ou colombage) de l'Argonne lorraine a pour particularité d'être généralement recouvert, contrairement à d'autres régions où les bois sont laissés apparents.

Le torchis, matériau organique vulnérable aux intempéries, doit être protégé, soit derrière un enduit protecteur à base de chaux **5**, soit derrière un bardage appelé guindage **6** constitué de larges planches verticales avec couvre-joints.

Recommandations pour une bonne conservation d'une façade à colombage



Senard, une façade à colombage

La réfection des bois

Avant d'entreprendre la rénovation d'une façade à colombage, il faut faire vérifier l'état sanitaire des bois. Les bois de structure s'entretiennent et doivent recevoir périodiquement un traitement insecticide et fongicide. Lorsqu'un élément de structure est trop attaqué, il est remplacé par un bois de même nature (chêne ou châtaignier).

Le diagnostic et la restauration des bois doivent être confiés à des spécialistes de la restauration et de la mise en œuvre des charpentés.



Laheycourt, détail sur un chantier de restauration

Le torchis est un matériau durable isolant (ses coefficients thermiques et phoniques sont intéressants), **respirant** (sa souplesse augmente la longévité de l'ossature en absorbant son éventuelle humidité), **peu onéreux** (il est d'une utilisation facile et recyclable à l'infini).

La réfection du remplissage :

Le torchis est un mélange d'argile et de fibres végétales appliqué sur le clayonnage. A cause de sa faible résistance à l'eau, le torchis doit être recouvert d'un enduit exclusivement à la chaux, placé en retrait de l'ossature, d'environ 5 à 10 mm.

Ne pas remplacer le torchis par du béton cellulaire. Sa trop grande rigidité fragilise les assemblages des bois. En revanche, **on peut mettre en œuvre un mortier isolant de chaux et de chanvre.**

Le Neufour, façade argonnaise en brique et torchis recouvert d'un guindage traditionnel



Le bardage en bois

Les maisons à colombage présentent souvent des bardages en bois sur les façades exposées aux intempéries. Ces bardages sont constitués de planches verticales avec couvre-joints. Ils peuvent être peints ou protégés par une lasure de teinte claire qui valorise la texture du bois. Ces bardages participent à la qualité de l'architecture à pan de bois. Il faut les restaurer.

Le bardage n'est pas exclusif à la maison à pan de bois argonnaise.

La diversité des modes de mise en œuvre qu'il offre, lui permet de s'adapter non seulement à la maison traditionnelle meusienne mais aussi à l'habitat contemporain.

La brique, le matériau de la Reconstruction

La brique est un matériau de structure qui participe à l'esthétique de la façade. Elle doit rester apparente.

Elle est présente, dans l'architecture de la Reconstruction après 1918 et dans l'architecture à pan de bois, notamment dans l'Argonne. Qu'elle soit en terre cuite ou en laitier, son aspect et son utilisation sont variés.

La brique rouge, de petit format en terre cuite traditionnelle est pleine. Ses qualités techniques et son aspect soigné la destinent à rester apparente. Elle peut être colorée, vernissée ou faïencée.

Des appareillages variés réhaussent l'effet esthétique sur les encadrements de portes et fenêtres, les bandeaux et corniches... Ce décor, souvent associé à la pierre de taille, participe à l'identité de l'architecture de la Reconstruction et doit être préservé.

La brique de laitier de couleur grise est un aggloméré de chaux et de laitier (déchets de haut fourneau) moulé sous pression. C'est une brique de construction assez fragile, parfois laissée apparente.

En revanche, la brique alvéolaire doit toujours être enduite.

Le nettoyage

Après avoir repris les joints endommagés au mortier bâtard (50 à 70% chaux, le reste de ciment) en commençant par les joints verticaux, on nettoie les briques encrassées à l'eau, complétée par un brossage léger (chiendent, nylon). Cependant, le nettoyage est rarement nécessaire en milieu rural car les briques sont lavées par la pluie.

La brique de laitier peut être enduite au mortier bâtard sans préparation particulière du support. Si son appareillage est suffisamment soigné, elle peut rester apparente.

La brique rouge de terre cuite est conçue pour rester apparente. Elle ne doit être ni enduite, ni peinte. Cependant, un parement fragilisé peut être recouvert d'un badigeon de chaux teinté.



Façade en brique de laitier structurée avec de la brique rouge



Brizeaux, appareillage de briques et pierres



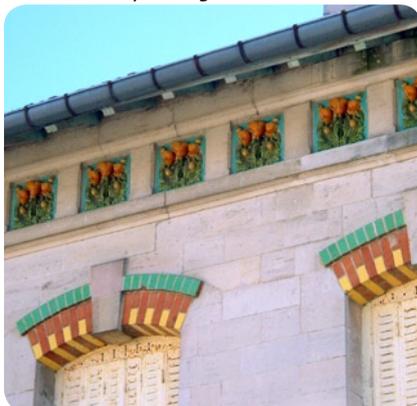
Senard, façade avec un appareillage polychrome de briques rouges et noires

Neuvilly-en-Argonne et Dombasle-en-Argonne, façades réhaussées de briques vernissées

La brique vernissée

Très colorée, elle est utilisée ponctuellement pour rehausser l'effet décoratif de l'architecture de la Reconstruction.

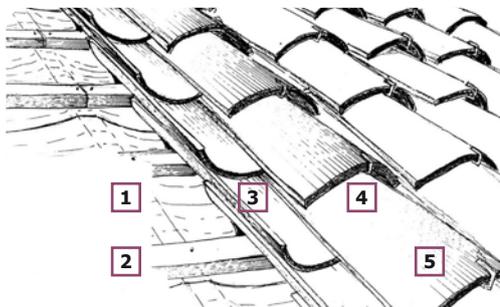
Des éléments multicolores et richement décorés ont également été produits en petite série pour les édifices plus soignés.



La toiture, « la cinquième façade » de la maison

La toiture traditionnelle meusienne en « tige de botte » aux tonalités rouges nuancées, joue un rôle important dans l'harmonie des façades et l'identité des villages.

Maintenir cette tuile appelée aussi tuile creuse ou canal, participe à la bonne conservation du patrimoine rural lorrain construit jusqu'au seuil de la Grande Guerre.



La tuile creuse typiquement lorraine est une réminiscence de la tuile romaine, importée lors de la conquête de la Gaule il y a plus de 2000 ans.

Dépourvues d'éléments de fixation, ces tuiles imposent une toiture à faible pente (inférieure à 30%) pour éviter le glissement.

La rénovation de ces toitures est aisée à condition de respecter certaines règles :

- pose d'une protection sous-toiture **1** pour assurer l'étanchéité en cas de tuile défectueuse, notamment des couvrants de réemploi
- pose de liteaux **2**, supportant des tuiles de coulant neuves à talons **3**
- pose de crochets pour éviter le glissement sur le support **4**
- pose de couvrants de réemploi **5** pour conserver un aspect authentique.



Seraucourt, une couverture avec couvrants neufs et couvrants de réemploi

Autrécourt-sur-Aire, une couverture avec tuiles neuves à double emboîtement, type romane



Recommandations pour refaire un toit ancien

Pour réparer un toit partiellement abîmé, on peut utiliser des tuiles de récupération de même nature que celles de la couverture à traiter, en mélangeant les tuiles rapportées avec les tuiles conservées pour uniformiser l'aspect du toit.

La mise en œuvre en « patchwork » de tuiles de différents modèles sur une même toiture est à proscrire.

Quand la toiture nécessite une réfection totale, il est possible de reconstituer une couverture à l'aspect traditionnel en utilisant :

- des tuiles « canal » neuves en terre cuite (coulant et couvrant).
- des tuiles « canal » neuves ou anciennes, posées uniquement « en couvrants » sur une sous-toiture ondulée. Des crochets de fixation évitent le glissement.
- des tuiles neuves en terre cuite à emboîtement de type Romane, dont la forme s'apparente à celle des tuiles « canal », bon compromis entre performance technique et tradition si on choisit des modèles fortement galbés aux couleurs rouges légèrement nuancées.

Les tuiles noires ou de teintes fantaisistes sont à proscrire.



La tuile violon, de forme singulière est une des premières tuiles mécaniques. Elle est apparue durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. On la trouve surtout dans le sud-est du département.



La tuile mécanique, « à côte » type Jeandelaincourt ou « losangée », est l'élément de couverture privilégié de l'architecture de la Reconstruction des années 1920. Son usage s'est ensuite généralisé sur une grande partie de la Lorraine.

Aujourd'hui, il existe de nombreux modèles, aux formes et coloris divers. Tous ne conviennent pas forcément à la maison rurale meusienne.

Les couleurs, le tonus de la façade

Les villages meusiens sont traditionnellement colorés.

Utiliser de la couleur est un acte qui s'inscrit dans une démarche globale et communautaire, qui va au-delà du sentiment personnel « des goûts et des couleurs ».

La couleur participe au cachet de la maison et doit composer avec la palette des nuances des maisons voisines, de l'usoir et de la végétation des abords.

Le choix des couleurs tient compte aussi des éléments de la façade qui doivent garder leur aspect naturel : la pierre de taille, la brique et la toiture.

La couleur donne du relief à la façade, la rend plus gaie et plus accueillante en valorisant ses différents éléments constitutifs : le mur, les menuiseries et la modénature (encadrements, bandeaux, corniches, chaînes, pilastres...).



Belrain, une harmonie de volumes et de teintes

La tonalité dominante est donnée par la toiture et les murs, les surfaces les plus grandes.

Les couleurs toniques qui animent la façade sont celles des éléments peints, les portes de granges et d'entrées, les fenêtres et les volets.

Le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine propose un nuancier « Guide de la Meuse en couleurs » qui peut être utilisé comme support de concertation et de dialogue entre tous les acteurs de la rénovation.



Taillancourt, des façades homogènes, diversité de teintes des portes charretières

La végétation amène de la couleur à la façade.

La végétation participe largement à la polychromie de la façade en introduisant des contrastes de couleurs. Elle joue aussi un rôle protecteur limitant l'humidité du sol et apporte de l'ombre à la façade. Trois dispositifs complémentaires peuvent être mis en œuvre :

- le poirier en espalier ou la plante grimpante sur la façade (ampélopsis, glycine, chèvrefeuille, rosier grimpant...),
- le fleurissement en pied de façade sur une bande de terre équivalente au « tour de volet »,
- l'aménagement de l'usoir, qui doit rester simple pour une meilleure lecture des façades du village.

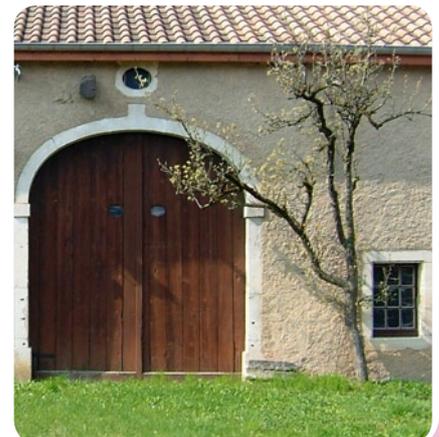
Usoir fleuri complice de la façade



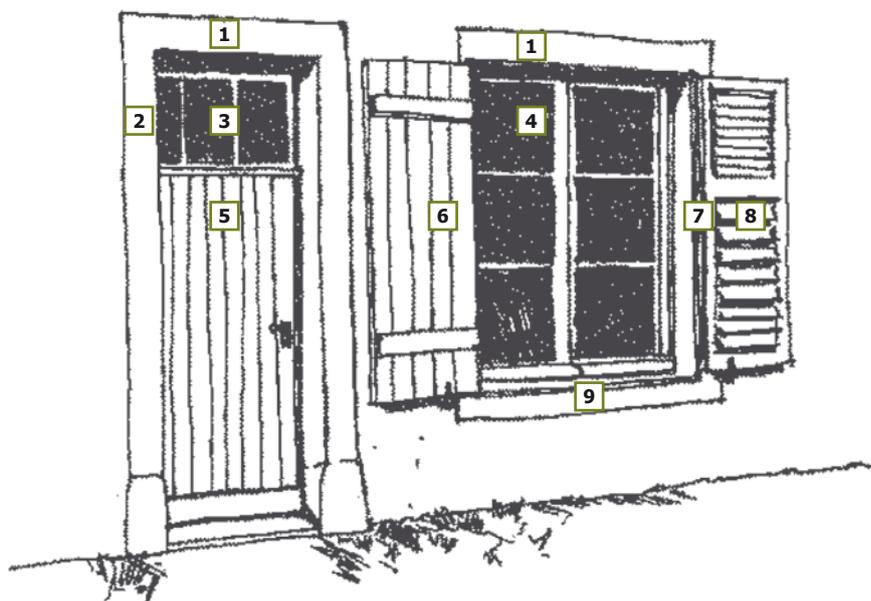
Un rosier et une glycine, un accueil chaleureux



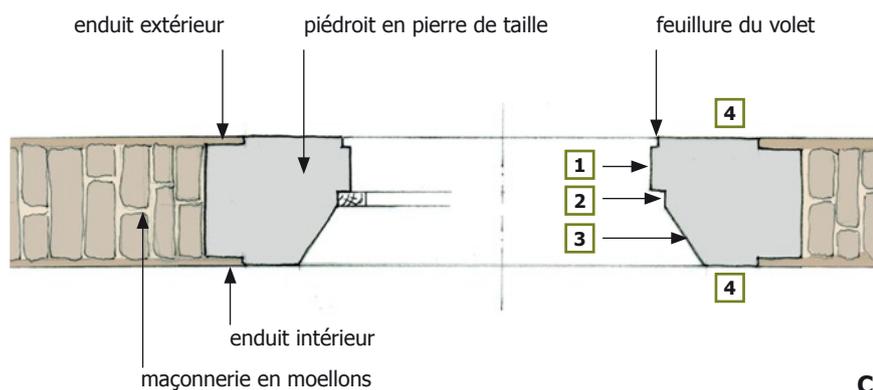
Un poirier traditionnel



Vocabulaire

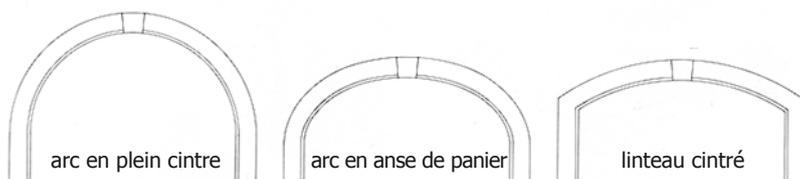


- 1 linteau droit en pierre de taille
- 2 jambage ou piédroit en pierre de taille
- 3 imposte vitrée
- 4 fenêtre à deux vantaux et six carreaux
- 5 porte pleine en bois
- 6 volet plein en bois sans écharpe
- 7 feullure du volet
- 8 volet à persiennes
- 9 appui de fenêtre en pierre de taille



- 1 tableau
- 2 feullure de la fenêtre
- 3 ébrasement
- 4 jambage

Coupe sur une fenêtre



Différentes formes d'arcs et de linteaux

- Ébrasement :** évasement des tableaux d'une baie vers l'intérieur afin d'y faire pénétrer un maximum de lumière.
- Écharpe :** barre de bois disposée en diagonale entre les traverses d'assemblage des volets, à éviter sur les maisons traditionnelles.
- Feullure :** angle rentrant ménagé pour encasturer une huisserie, un cadre, un volet, etc.
- Jambage :** Faces visibles du piédroit parallèles au mur.
- Piédroit :** élément vertical en pierre qui soutient le linteau d'une porte, d'une fenêtre ou d'une cheminée.
- Linteau :** élément en pierre, bois, fer ou acier (souvent un IPN) qui soutient la maçonnerie située au-dessus d'une ouverture et reporte la charge vers les jambages ou piédroits.
- Tableau :** partie de l'encadrement d'une baie située entre le nu extérieur de façade et le bâti de menuiserie (fenêtre ou porte).

Moderniser les façades rurales, lumière naturelle et respect des formes

Témoignage de la richesse et de l'indépendance des paysans lorrains depuis plusieurs siècles, la maison lorraine était une ferme permettant de tout abriter sous un seul toit. Alignée sur l'usoir et adossée aux propriétés mitoyennes, la maison se développait en profondeur.

C'est une architecture identitaire de la région.

Moderniser les façades et les volumes, c'est accompagner ce patrimoine en apportant un confort nouveau, tout en conservant cette histoire commune qui fait la qualité des villages lorrains : volumes intérieurs généreux, alignement et composition de la façade, ouverture de la porte de grange, aspect de la toiture.

Bazelles-sur-Othain, extension contemporaine dans un tissu traditionnel



Les modifications de la façade

Avant d'intervenir sur l'habitat traditionnel, il est nécessaire de réfléchir au plan d'aménagement intérieur en fonction de l'organisation initiale de la maison, notamment le rythme des ouvertures.

Les percements d'origine affichent l'histoire de la maison. Il faut donc proscrire les solutions qui font perdre les éléments fondamentaux et les traits dominants de la façade.

Situation d'origine



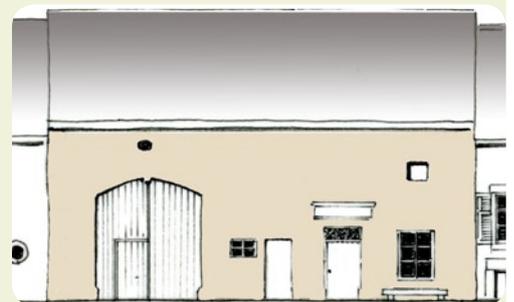
Cette façade à trois travées possède toutes les caractéristiques d'une maison traditionnelle paysanne : Une fenêtre verticale pour le logis, un rythme et une harmonie des percements, des encadrements en pierre de taille pour souligner les baies, des chaînages verticaux en pierre pour bien « asseoir » la maison, une porte charretière, identitaire de la maison paysanne lorraine.

Des erreurs à ne pas commettre



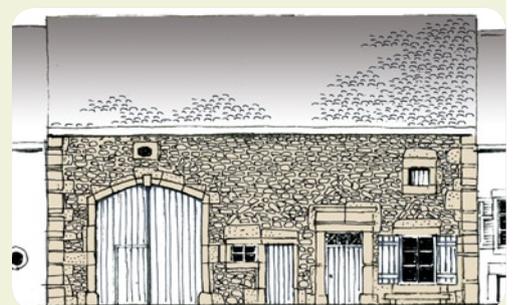
Supprimer les encadrements par un crépi ou une peinture revient à amputer la façade de ses éléments structurants.

Elle devient « plate », sans relief et sans âme, surtout si les volets sont inexistantes ou remplacés par des volets roulants.



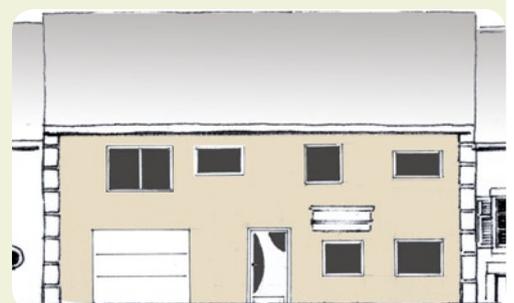
Supprimer l'enduit pour mettre les moellons apparents fait perdre la hiérarchie de la composition de façade.

Mettre le coûteux appareillage de pierre de taille ou de brique au même niveau que le moellon brouille la lecture de la façade. La maison est plus exposée aux intempéries.



Modifier les proportions des ouvertures, voire bouleverser leur organisation sur la façade trahit l'esprit initial et dégrade la maison de façon irréversible.

L'harmonie de la façade est rompue et la notion de verticalité, synonyme d'élançement disparaît.



Les modifications de la façade

La forme et la disposition des ouvertures déterminent la physionomie des façades, car ce sont des éléments architecturaux particulièrement sensibles.

Quand les usages nouveaux induisent des remaniements intérieurs, ils ne doivent pas pour autant avoir un impact négatif et irréversible sur l'organisation de la façade. L'agrandissement ou la création d'ouvertures ne peut se faire qu'avec beaucoup de prudence.

Situation après des transformations harmonieuses



Les solutions d'aménagement permettant aux bâtiments d'évoluer doivent toujours s'inspirer des volumes d'origine. Les transformations modernes doivent cohabiter harmonieusement avec les percements existants, caractérisés par la verticalité des portes et des fenêtres, toujours plus hautes que larges.

La répartition des ouvertures est organisée suivant des travées fonctionnelles (grange, écurie, habitation), **subtil équilibre entre « pleins et vides »**. **Toute création d'ouverture doit conserver l'aspect et les proportions des ouvertures existantes**, tout en préservant un rapport de « pleins » qui alternent harmonieusement avec les « vides » créés par les ouvertures.

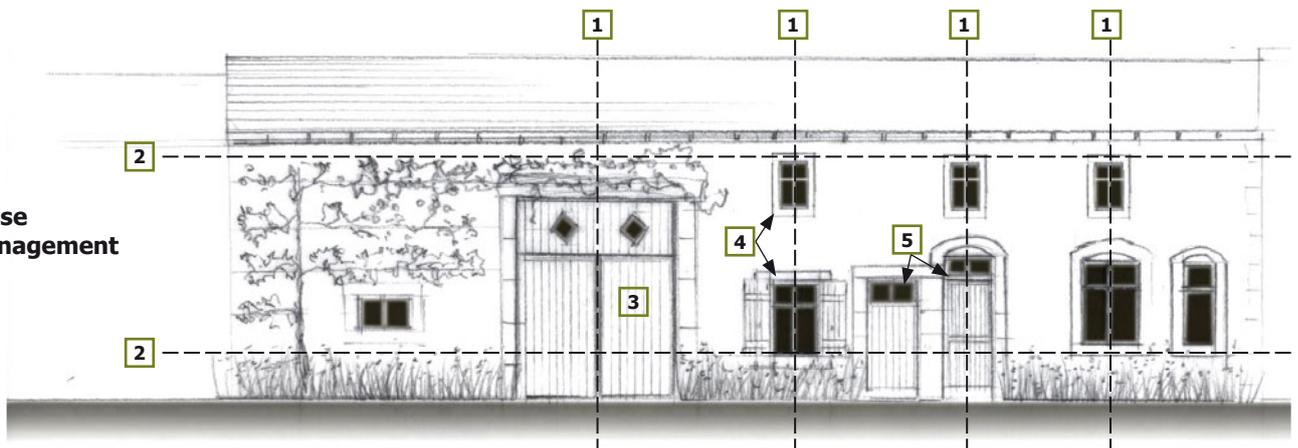
Exemple de projet d'aménagement respectant l'organisation et le rythme des ouvertures d'origine.

- 1 et 2 La composition générale de la façade est respectée, notamment les axes verticaux et l'alignement horizontal des linteaux.
- 3 Le gabarit de la porte de grange est conservé.
- 4 Les fenêtres en bois restent plus hautes que larges.
- 5 La porte d'entrée est en bois, pleine avec une imposte vitrée.



Une façade rurale authentique - état avant travaux

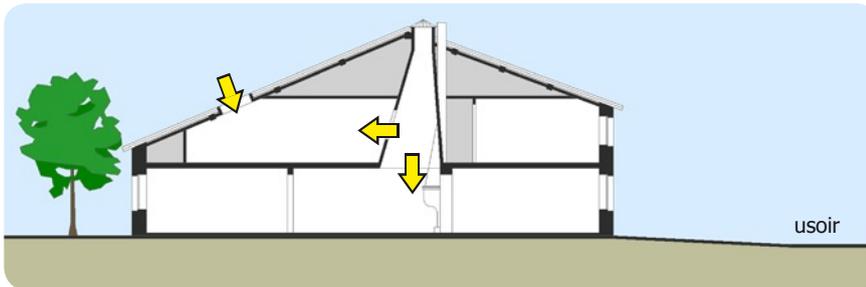
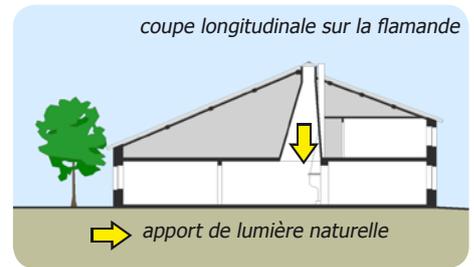
Esquisse d'aménagement



Les apports de lumière naturelle

La création de nouvelles ouvertures sur la façade avant nécessite réflexion et finesse, afin de préserver l'harmonie de la façade et l'unité de l'espace côté rue, espace public et collectif par excellence.

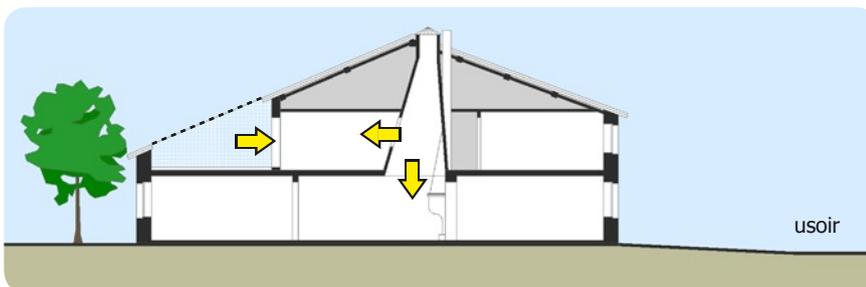
La mitoyenneté offre une réelle intimité sur l'arrière des maisons. La façade donnant sur ces espaces privatifs souvent clos est donc préservée des vis-à-vis. Elle peut alors faire l'objet de travaux ou modifications plus libres, permettant de faire entrer davantage de lumière ainsi qu'une composition de la façade arrière plus contemporaine.



1. Apport de lumière naturelle par ouverture latérale de la flamande et fenêtre de toit sur le versant arrière.



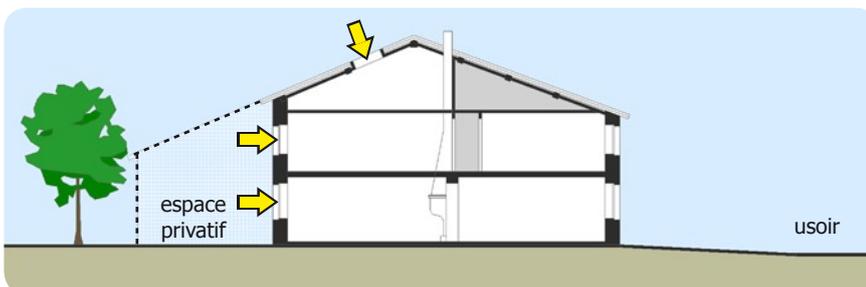
Ecurey-en-Verdunois
Détails d'une flamande



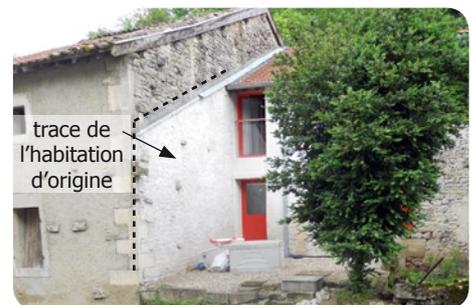
2. Apport de lumière naturelle par ouverture latérale de la flamande et porte-fenêtre sur terrasse.



Han-lès-Juvigny, création d'une terrasse
«tropicane» par ouverture de la toiture



3. Réduction de tout ou partie de l'arrière de l'habitation qui permet un éclairage sur deux niveaux.



Nant-le-Petit, création de deux niveaux
d'éclairage par recul de la façade arrière

Nouveaux percements dans un mur pignon.

La plantation d'espèces hydrophiles (poirier palissé et iris) en pied de mur, participe ici à l'intégration architecturale des ouvertures créées et à la salubrité du pied de la façade.



Ouvrir le pignon...

La maison située au bout du village-rue présente fréquemment un pignon. Ce mur peut être remanié. Les nouveaux percements doivent être réalisés tout en finesse et discrétion car ils seront très visibles. De forme rectangulaire étirée en hauteur, ils participent à l'élançement du mur pignon.

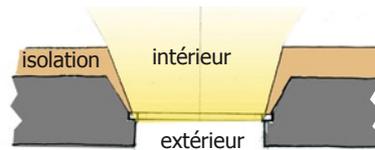
L'intérêt des fenêtres bien proportionnées et des ébrasements pour bien éclairer les pièces

Fenêtres 1 et 2

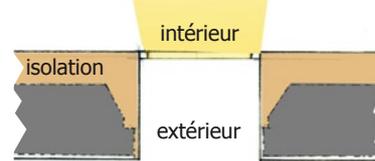
Une fenêtre bien proportionnée aux larges ébrasements éclaire généreusement la pièce.

Des travaux d'isolation mal conduits, sans prise en compte de l'ébrasement, peuvent générer des désagréments physiques et esthétiques :

- Limitation de l'éclairage naturel liée à la surépaisseur de l'ensemble mur + isolation.
- Trop grande profondeur du tableau, créant des pertes de lumière et de vue.
- Sensation « d'œillère ».



1 fenêtre traditionnelle bien positionnée, avec des ébrasements biais



2 même fenêtre posée au nu intérieur, à éviter absolument

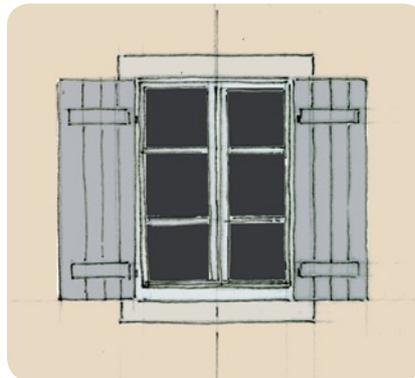


Contre-exemple, travaux pénalisant le confort et l'identité patrimoniale

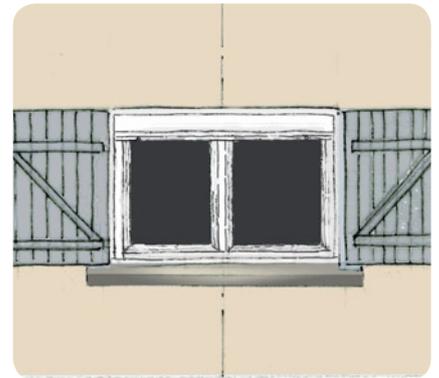
Fenêtres 3 et 4 : ces deux fenêtres ont exactement la même surface.

En plus d'une proportion agréable et d'un bel élancement, la fenêtre 3 apporte un bon éclairage avec deux vantaux et petits bois bien disposés, une protection efficace grâce à ses volets en bois (éventuellement motorisés) avec deux barres horizontales. Impression de solidité.

La fenêtre 4, avec son rapport largeur/hauteur disproportionné est une aberration architecturale. Les profils épais et le volet roulant amènent une perte de lumière importante. La largeur excessive entraîne une déformation des châssis et des volets, donc un vieillissement prématuré des ouvrants. L'appui débordant est inutile et disgracieux.



3 Fenêtre traditionnelle, plus haute que large, construite tout au long du XIX^{ème} siècle.

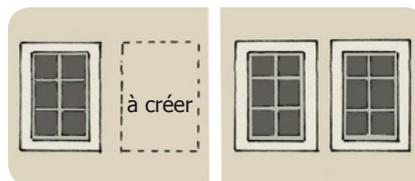


4 Fenêtre inadaptée, par ses proportions, ses profils épais type « rénovation », l'appui préfabriqué en débord et le caisson visible du volet roulant.

Tous les volets traditionnels peuvent être motorisés.

Créer une fenêtre double pour plus de lumière

Un apport de lumière supplémentaire peut être créé à côté d'une fenêtre existante par une nouvelle ouverture. Elle aura nécessairement les mêmes dimensions et comportera un encadrement, des menuiseries identiques et éventuellement un piédroit commun.



fenêtre d'origine

fenêtre double, alternative à un élargissement démesuré

Les baies de grandes dimensions et les élargissements excessifs sont à proscrire sur une façade rurale.

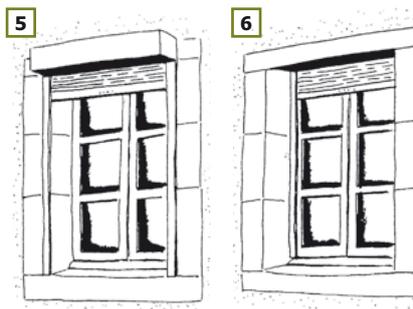


Maxey-sur-Vaise, belle composition ancienne pour un apport important de lumière

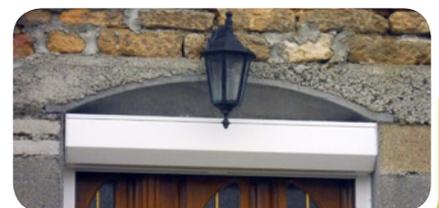
Les volets roulants sont à éviter sur les façades anciennes

Les volets roulants enlaidissent l'habitat traditionnel.

Le caisson débordant 5 sur la façade est inacceptable. L'encastrer dans le linteau ou l'installer à l'intérieur de la pièce est moins dégradant 6.



Installer un volet roulant sur une porte d'entrée est inutile et disgracieux, c'est un non-sens.



La juste proportion des ouvertures

La singularité et la richesse des percements de la maison traditionnelle (formes, gabarits, détails techniques...) sont autant d'atouts pour adapter naturellement le bâti ancien aux exigences de confort moderne : qualité de la lumière naturelle et espace de vie généreux.

Propositions d'aménagements avec préservation de l'organisation des percements d'origine



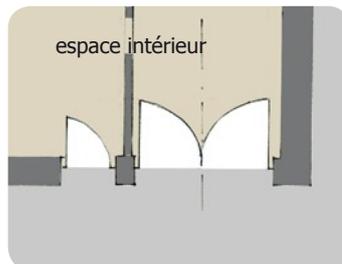
état initial

La maison rurale traditionnelle offre un éventail de possibilités de réorganisation des espaces intérieurs grâce à ses différents accès (portes d'entrée, d'écurie et de grange).

Le réaménagement d'un espace intérieur doit s'adapter aux percements et aux éléments d'ornement. De nouvelles ouvertures, aux formes et gabarits identiques à l'existant, pourront s'ajouter harmonieusement à la composition finale.

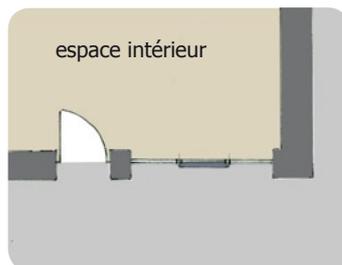
Les interventions contemporaines permettent de nouvelles possibilités d'éclairage, mais ne doivent pas fausser la lecture de la façade d'origine.

Les nouveaux éléments de remplissage seront discrets, ils ne doivent pas supplanter l'encadrement, élément dominant et structurant de la façade.



1. Rénovation de la façade à l'identique.

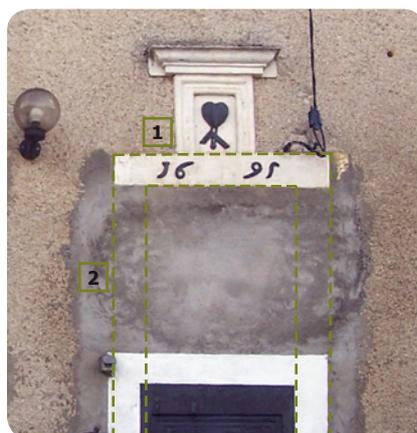
Restitution du poirier palissé et du « tour de volet » planté.



2. Restructuration et aménagement d'un espace de vie dans la grange/écurie.

Accès direct sur l'usoir.

Remplacement de la porte de grange par une baie vitrée.



Linteau orné, millésime, symboles... des éléments à conserver absolument !

Le linteau millésimé **1**, véritable signature de la maison, est un élément indissociable de l'encadrement de la porte **2** qui l'accompagne.

Sur la photo de droite, la préservation du millésime sorti de son contexte perd son sens et n'est pas une attitude patrimoniale cohérente.

La porte de grange

L'habitat traditionnel meusien est chargé d'un héritage culturel qui fait l'originalité de notre patrimoine architectural.

L'importance de la porte de grange (ou porte charretière) dans la façade est incontestable : elle permet d'identifier la maison paysanne rurale lorraine. Son harmonie avec les autres ouvertures doit être respectée.

L'ensemble des portes et fenêtres obéit à des règles d'alignement, de symétrie et d'asymétrie qui créent cet équilibre si agréable à l'œil.

Cette harmonie ne doit pas être rompue par la transformation des dimensions de la porte de grange.

Son ouverture, généralement soulignée par un encadrement, se décline sous plusieurs formes :

- 1 à linteau droit en bois ou en métal,
- 2 à plate-bande cintrée,
- 3 en anse de panier,
- 4 en arc plein cintre.

Ces arcs sont le plus souvent en pierre de taille, parfois associés à la brique pour les maisons de la Reconstruction.

Quelle que soit la forme de l'ouverture, la menuiserie de l'ouvrant est toujours en bois à planches verticales.

À l'occasion des travaux de rénovation, la porte de grange requiert toutes les attentions. L'enjeu est de concilier le respect de l'identité de cet élément patrimonial majeur et les nécessaires adaptations liées à sa nouvelle affectation.



1 Neuilly-en-Argonne, porte charretière à linteau droit



2 Ville-sur-Saulx, porte charretière à plate-bande cintrée



Burey-la-Côte, une séquence harmonieuse de façades rurales

3 Autrécourt-sur-Aire, porte charretière en anse de panier



4 Brixey-aux-Chanoines, porte charretière en plein-cintre



Intégrer la porte de grange à l'habitation

Lorsqu'on souhaite agrandir la surface habitable, la grange et sa grande porte peuvent devenir un atout pour une habitation originale, moderne et confortable.

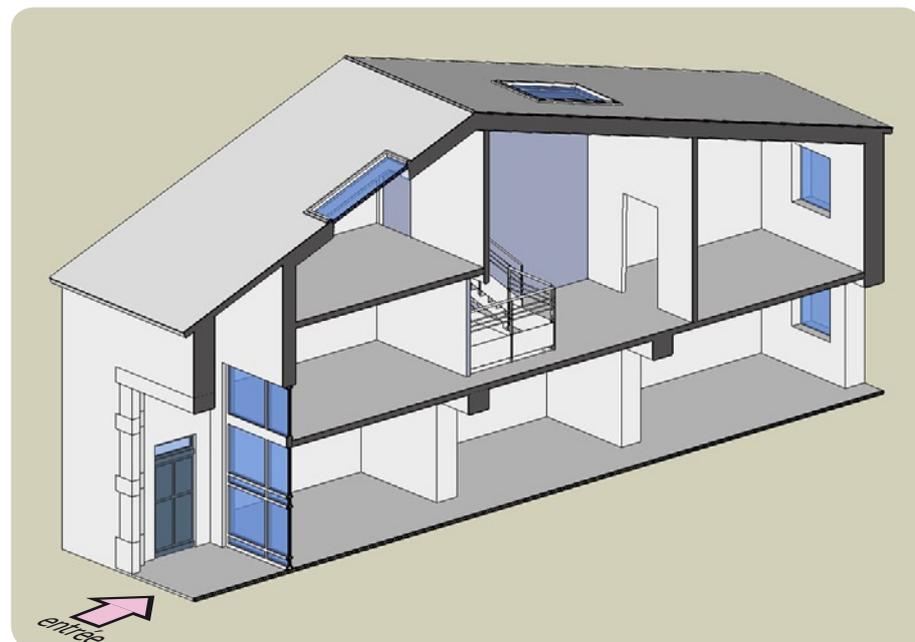
La transformation de la grange, passage d'une ancienne occupation agricole à un habitat moderne, ne s'improvise pas. Elle nécessite un projet réfléchi et dessiné, associant l'organisation des espaces intérieurs et l'ordonnancement de la façade.



Burey-la-Côte

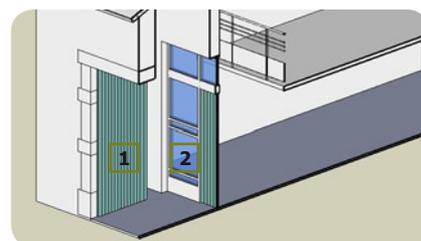
Nos modes de vie et nos attentes évoluent et sont multiples. La maison rurale lorraine, par son volume généreux et compact peut s'adapter à une variété d'occupations évolutives au cours du temps, en suivant les besoins du foyer. Les volumes de la grange et de l'habitation permettent différentes combinaisons d'usages : le logement d'une ou deux familles, une activité économique...

La maison lorraine et sa porte de grange de plain-pied ouvrant sur un volume très vaste, offre de nombreuses possibilités d'aménagements et d'occupations privées ou publiques, tout en facilitant l'accessibilité des espaces du rez-de-chaussée aux personnes à mobilité réduite.



Quelle que soit la destination du volume intérieur, la porte de grange doit conserver visuellement sa forme, ses dimensions et son encadrement.

Parfois, le battant de la porte peut même être préservé lors d'un aménagement en recul de la façade. Cette profondeur doit permettre de rabattre le battant de la porte. Celle-ci joue alors le rôle de volet **1** et sécurise la paroi en second jour **2**.



Bonzée-en-Woëvre



Nicey-sur-Aire



Heudicourt-sous-les-Côtes



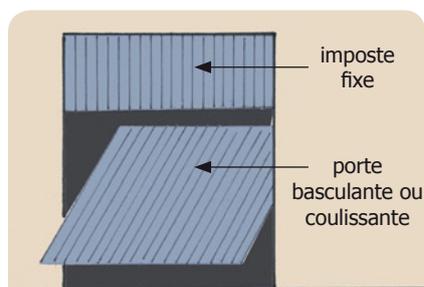
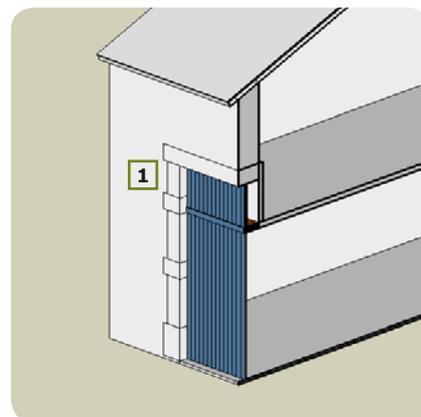
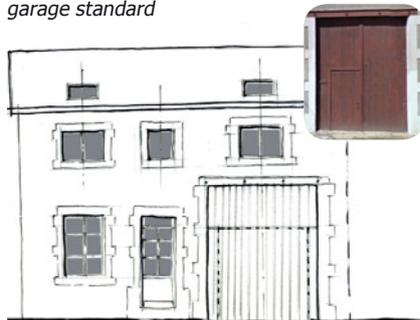
Modifier la porte de grange

Les transformations de la porte de grange sont possibles mais très délicates. Quelle que soit l'organisation du volume de l'espace intérieur, l'objectif est de conserver intégralement l'ouverture et l'unité du traitement, en préservant l'encadrement d'origine.

La porte de garage est étrangère à l'architecture traditionnelle par son aspect et par ses proportions.

La meilleure solution pour intégrer une porte de garage dans une porte de grange consiste à conserver visuellement l'aspect de l'ouverture avec son encadrement, ses dimensions et l'unité de traitement de la menuiserie (planches identiques alignées dans un même plan). Il s'agit alors de créer une imposte fixe dans le même alignement que la porte de grange. Cette imposte peut être en bois **1** ou vitrée **2** permettant ainsi l'éclairage naturel du garage. Elle peut aussi apporter de la lumière naturelle rasante à l'étage.

Xivray-Marvoisin, adaptation d'une porte de garage standard



Les planches de l'imposte et de l'ouvrant sont identiques et alignées en prolongement les unes des autres.



La porte sera de préférence en lames de bois verticales, et sera peinte en harmonie suivant les teintes dominantes des menuiseries présentes sur la façade (palette de couleurs disponible au CAUE de la Meuse et au STAP).

La porte de grange, opportunité pour la création d'une nouvelle entrée

Une porte d'entrée distincte du corps d'habitation principal peut être directement associée à la porte de grange.

La porte peut être en recul par rapport à la façade. L'encadrement existant est ainsi préservé et l'espace créé peut faire office de porche.

Brillon-en-Barrois



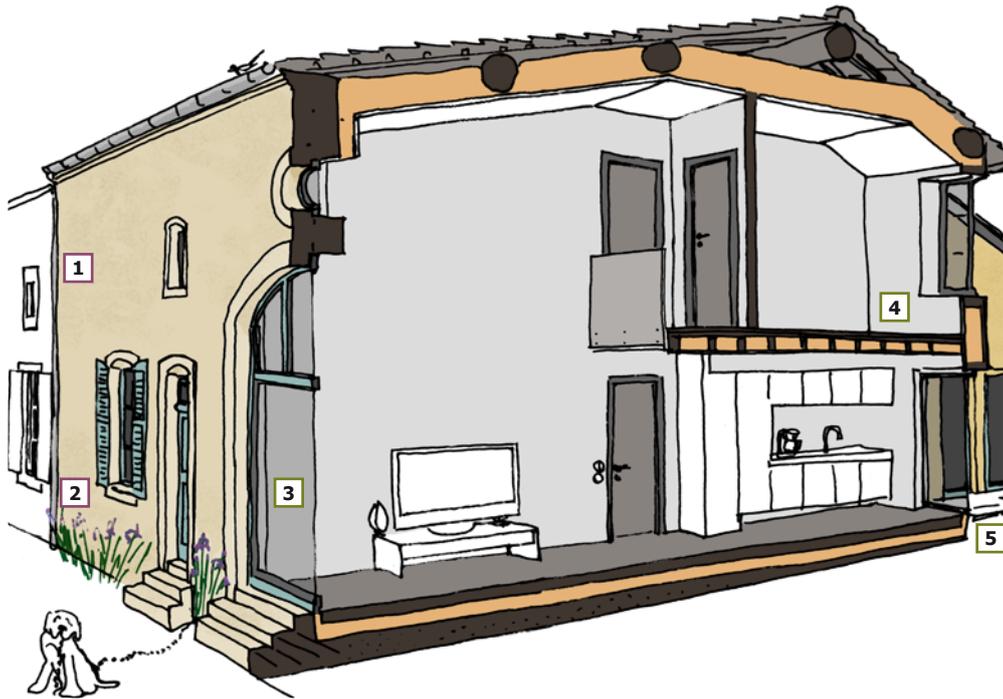
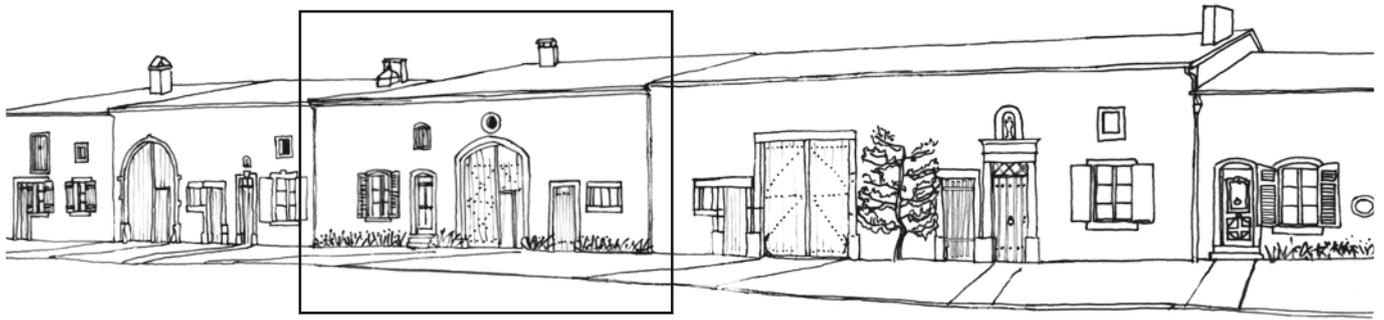
Berthéléville



Mognéville

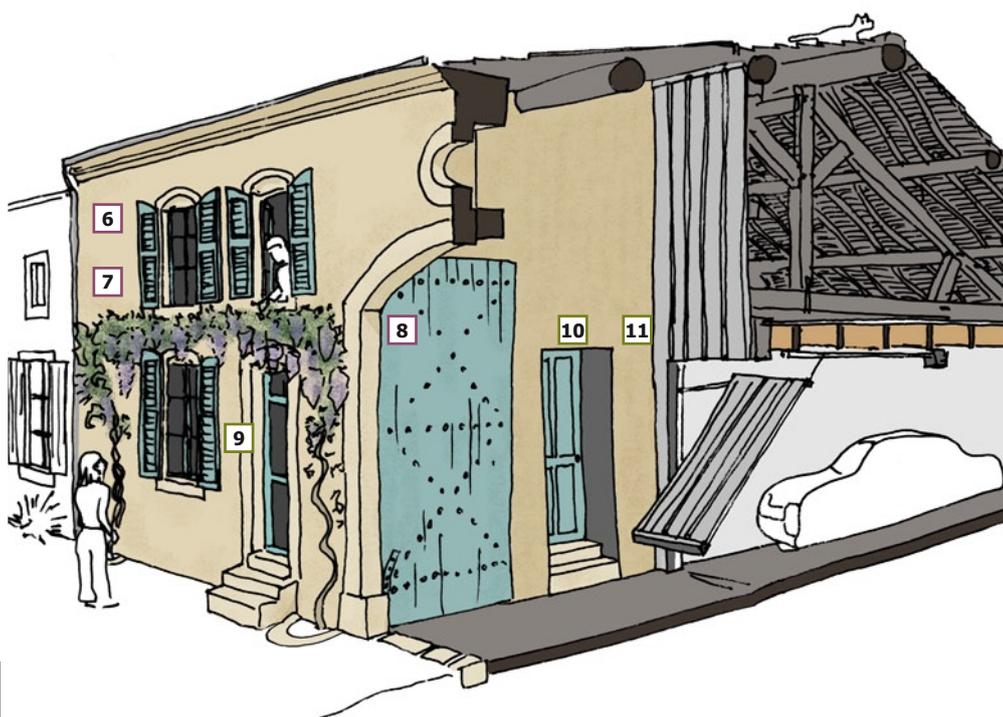


Patrimoine et modernité, vers un nouvel usage de la façade sur rue



Habiter la grange

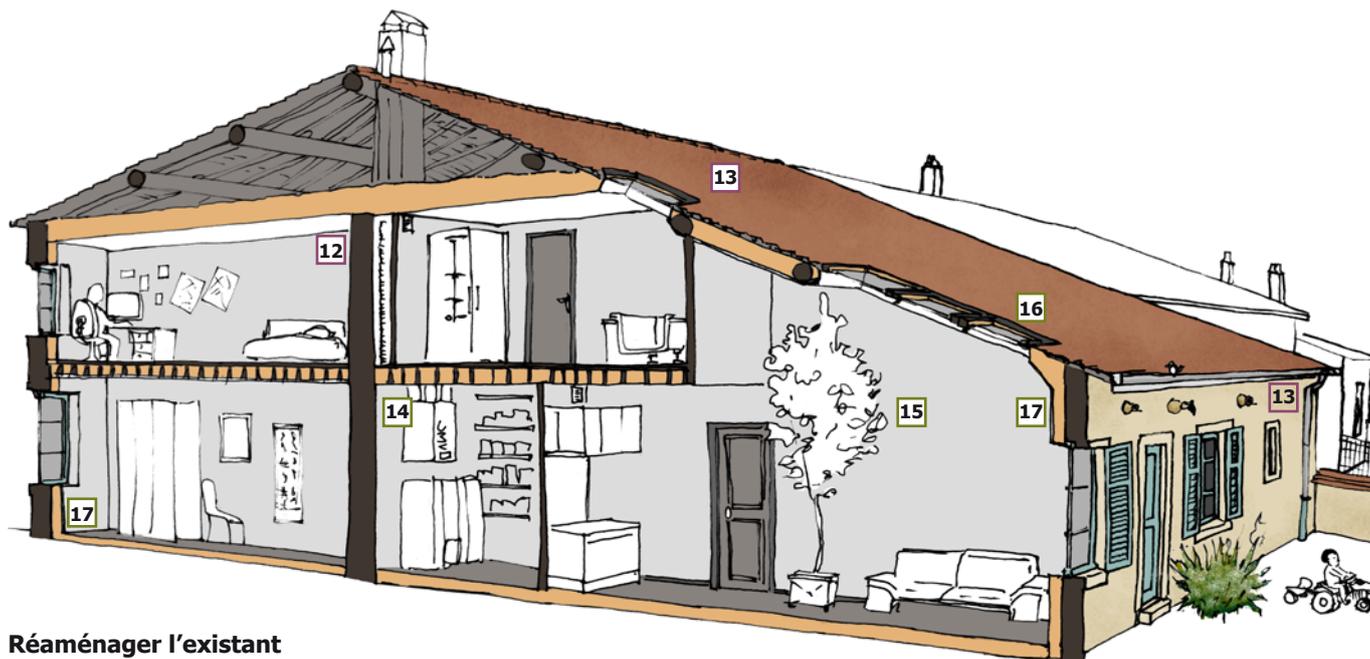
- 1 Conservation de la façade sur rue
- 2 Plantation d'iris pour protéger le bas de la façade
- 3 Remplacement de la porte de grange par une baie vitrée
- 4 Démolition d'une partie de la façade arrière pour éclairer des pièces sur deux niveaux
- 5 Création d'une terrasse abritée



Entrer par l'ancienne grange, conquérir l'étage

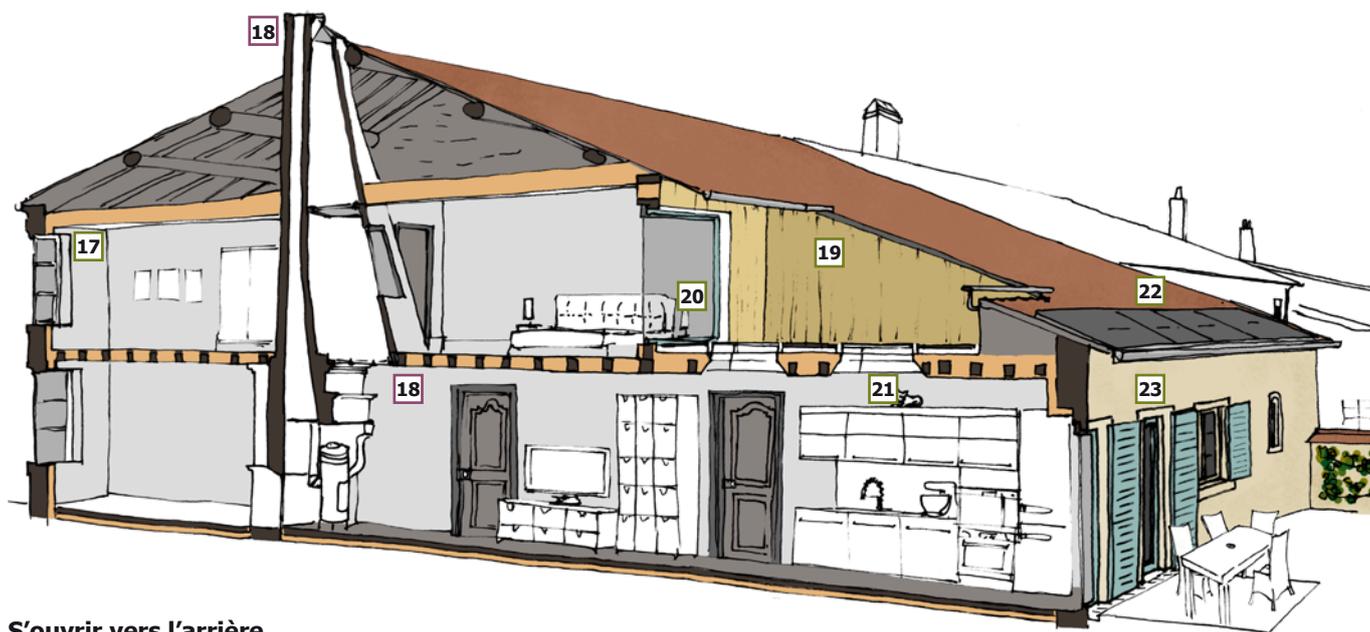
- 6 Création de fenêtres à l'étage, légèrement plus petites que celle du rez-de-chaussée
- 7 Plantation d'une glycine ou d'un poirier pour assainir le pied de la façade
- 8 Conservation de la porte de grange
- 9 Transformation de l'ancienne porte en baie vitrée pour éclairer une pièce
- 10 Nouvelle entrée latérale
- 11 Fermeture de la grange en retrait, par un bardage traditionnel, recouvrant également la porte de garage

Patrimoine et modernité, vers un nouvel usage de la façade arrière



Réaménager l'existant

- 12** Conservation de la structure de la maison
- 13** Conservation de la toiture et de la façade arrière
- 14** Utilisation de la partie centrale comme espace technique
- 15** Séjour, agrandissement de la « chambre de derrière » sous la toiture
- 16** Éclairage complémentaire par des châssis de toiture
- 17** Isolation intérieure continue



S'ouvrir vers l'arrière

- 18** Conservation à leur place des éléments patrimoniaux : cheminée, flamande, portes et boiseries
- 19** Création sur l'arrière d'une terrasse en toiture dite « tropézienne »
- 20** Éclairage d'une pièce par une baie vitrée
- 21** Éclairage zénithal du rez-de-chaussée depuis la terrasse
- 22** Implantation de panneaux solaires sur une seule ligne, en bas de pente
- 23** Transformation des ouvertures en portes-fenêtres

Ces quatre exemples de transformations de grande ampleur correspondent à des façons d'habiter différentes dans des maisons similaires. Tout projet nécessite une approche globale. Le CAUE recommande de faire appel à un architecte pour concevoir et suivre de telles opérations. Ce n'est pas un surcoût mais un investissement pour le confort de l'habitant et la qualité des aménagements.

Documents consultables au CAUE de la Meuse

Ouvrages

- **Jean-Yves CHAUVET**, Vivre la maison lorraine, Éditions Jaher, 1981.
- **Centre Régional de formation aux techniques du patrimoine**, L'architecture en pan de bois en Champagne Ardenne, CREFOP, 1995.
- **Jean et Laurent COIGNET**, La maison ancienne - construction, diagnostic, interventions, Éditions Eyrolles, 2003.
- **Conseil Régional de Lorraine, ADEME Lorraine et Agence de l'eau Rhin-Meuse**, Guide de l'écoconstruction, AREL - ADEME Délégation Régionale Lorraine - Agence de l'eau Rhin-Meuse, 2006.
- **Drs Suzanne et Pierre DÉOUX**, Le guide de l'habitat sain - les effets sur la santé de chaque éléments du bâtiment, Médiéco Éditions - Andorra, 2004.
- **François DESOMBRE**, J'attends une maison - pour un habitat écologique, sain, astucieux, économe..., Éditions de la Pierre Verte, 2006.
- **DRE Champagne Ardenne, DRE Lorraine et DDA Meuse**, Habitat et architecture en Argonne, SEPR, 1980.
- **EDF - ARIM Lorraine**, Le bâti ancien en Lorraine, 1981
- **Christian FANGUIN et Jérôme GRIVET**, Maison basse consommation - guide de conception et de mise en oeuvre, Éditions du CNDB, 2009.
- **Mathieu FIVET et Patrice COLLIGNON**, Énergie et patrimoine : 25 cas pratiques, Ruralité-Environnement-Développement, 2011.
- **Mathieu FIVET et Patrice COLLIGNON**, Les autorités intellectuelles et administratives sur le bâti ancien patrimonial, Ruralité-Environnement-Développement, 2011.
- **Dominique GAUZIN-MÜLLER**, L'architecture écologique - 29 exemples européens, Groupe Moniteur, 2001.
- **Claude GERARD**, La maison rurale en Lorraine - contribution à un inventaire régional, les cahiers de construction traditionnelle - volume n°14, Éditions CRÉER, 1990.
- **Nathalie HUBLER**, Le guide du voisinage - pour en savoir plus, Éditions Berger-Levrault, 2005.
- **Jean-Marc LAURENT**, Pierre de taille - Restaurations de façades, ajout de lucarnes, Éditions Eyrolles, 2003.
- **Sophie MERINDOL et Ginette BONNARDEL**, Maisons et constructions bois - 142 projets et réalisations, Éditions L'Inédite, 2009.
- **Jean MORETTE**, La Lorraine de dans le temps, Éditions Serpenoise, 1991.
- **Ordre des Architectes**, Construire avec l'architecte, CNOA, 2012.
- **Elizabeth POGU**, Construire avec le climat, 1979.
- **Gérard RONGEOT**, Le village lorrain, n.d.
- **Fabienne SEBILO**, Les granges II - bien les connaître pour mieux les restaurer, Éditions Eyrolles, 2006.
- **Service Départemental de l'Architecture de la Meuse**, Guide de la Meuse en couleurs - essai de nuancier départemental, n.d.
- **Universités de Metz et Nancy II**, Paysages et patrimoine - identité lorraine, 1996.
- **François VIROLLEAUD et Maurice LAURENT**, Le ravalement - guide technique, réglementaire et juridique, Groupe Moniteur, 2011.

Reuves

- **Connaissance de la Meuse**
- **La Maison Écologique**
- **Maisons Paysannes de France**
- **Villages Lorrains**



Conception et photos : CAUE de la Meuse - octobre 2014

CAUE Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement
Place de l'École Normale - 55000 BAR-LE-DUC
tél. : 03 29 45 77 68 - courriel : caue55@wanadoo.fr



Viéville-sous-les-Côtes



Boncourt-sur-Meuse



Beaulieu-en-Argonne



Nant-le-Petit



Hadonville-lès-Lachaussée